

La voix de l'opposition de gauche

Le 11 août 2019

CAUSERIE ET INFOS

A qui profite le crime ?

Un casse à 150.000 milliards de dollars.

Nombreux sont ceux qui ont tout intérêt à ne pas tuer cette poule aux oeufs d'or ! Selon la Banque mondiale, la lutte contre le changement climatique impliquerait de multiplier la dette souveraine du monde (60.000 milliards de dollars) par 2,5. contrepoints.org 01.07.2019

● [Au format pdf - pages](#)

En 2007 j'avais publié un article au sujet du réchauffement climatique où je me faisais aveuglément aux rapports du GIEC. Pourquoi ? Il y a plusieurs explications à cela.

Tout d'abord parce que j'étais isolé. Ensuite, j'ignorais tout ou presque sur ce sujet. Enfin, il ne m'était pas venu à l'esprit qu'il fallait absolument tout vérifier, j'avais la naïveté de croire tout ou partie de ce que les médias dominants publiaient ou disaient, or c'était une grave erreur. En fait, il ne m'était pas venu à l'esprit qu'ils oseraient tout et n'hésiteraient pas à manipuler absolument tous les sujets qu'ils traitaient. Je dois avouer que je n'avais pas perçu, qu'il existait un rapport de cause à effet entre la crise du capitalisme et leur intention d'instaurer un régime totalitaire mondial ou leur stratégie politique, et la manière dont ils traitaient la question climatique. Maintenant que le lien est clairement établi, j'en ai pris conscience.

Mais pour aborder cette question, cela nécessite un lourd investissement, un travail colossal ou un temps très long de tout vérifier quasi systématiquement, de recouper chaque fait ou donnée... Je ne m'imaginais pas devoir faire un tel travail d'investigation, de recherche pour ainsi dire quotidiennement, or c'est devenu obligatoire pour ne pas se faire manipuler, d'autant plus que les partis dits ouvriers s'alignent presque systématiquement sur la propagande officielle ou adoptent leurs théories.

Pire encore, et c'est le cas plus que jamais avec cette histoire de changement climatique, en lisant chaque article il faut repérer ou démêler le vrai du faux qui s'y trouve en fonction des intérêts de leurs auteurs ou des lobbies qu'ils représentent ou de leurs inclinaisons idéologiques, du coup leurs argumentations peuvent s'avérer correctes ou paraître comme telles concernant certains facteurs, et fausses ou fabriquées concernant d'autres facteurs, leurs démonstrations ou plutôt une partie de leurs démonstrations peuvent être justes et leurs conclusions ou une partie de celles-ci erronées, soit involontairement ou sciemment.

Bref, se lancer là-dedans est épuisant et prend un temps considérable parce qu'il faut essayer de tout garder en mémoire ou tout relire ou presque pour tenter de venir à bout d'un facteur, pour comprendre ce qui se passe réellement, car tout est embrouillé ou fait l'objet d'affirmations partisans. Qui plus est, comme de nombreux facteurs entretiennent des rapports entre eux, c'est l'ensemble qu'il faut avoir en tête en permanence pour essayer d'y voir plus clair. Et puis la vérité leur importe que lorsqu'elle correspond uniquement à leurs a priori ou à leurs intérêts, à leur idéologie, et le reste du temps ils la violent sans scrupule. Non mais vous imaginez le truc, j'ai lu plus de 120 articles sur ce sujet en trois semaines. C'est le produit de ce travail ingrat et de mes réflexions que je vous livre dans cette causerie.

Un conseil, ne vous arrêtez pas aux chiffres qui y figurent qui peuvent beaucoup varier selon les auteurs ou sources, vaut mieux se faire une idée ou retenir la tendance générale qui s'en dégage.

Je sais qu'il aurait été plus simple ou économique de se demander à qui profite le crime, et d'y répondre de manière définitive sans prendre le moindre risque après avoir lu l'article de la Banque mondiale à 90.000

milliards de dollars, plus que le PIB mondial, mais je ne suis pas sûr que cela aurait été le meilleur procédé pour répondre aux interrogations des militants et des travailleurs. J'ai pensé qu'il serait plus efficace de démonter pièce par pièce l'escroquerie du GIEC, ainsi les militants ou travailleurs peuvent apprendre beaucoup de choses sur le fonctionnement de notre planète et son environnement, point par point ils disposeront d'arguments pour répondre aux partisans de la théorie officielle.

La machination du business climato-totalitaire.

Ils osent tout ou ils ne sont pas à une contradiction près.

Les mêmes, les chefs d'Etat du Canada et de l'UE, qui figurent parmi ceux qui ont mis en place le GIEC, viennent de signer le CETA. Vous avez le droit d'ajouter la totalité des médias institutionnels et d'autres.

Un glissement sémantique pas anodin, mais jamais relevé ou presque. Pourquoi ?

Du réchauffement climatique, ils sont passés au changement climatique. Pourquoi ?

Parce que la température moyenne de la Terre est demeurée inchangée au cours des 18 ou 20 dernières années selon les sources.

Qui est à l'origine du GIEC ou quand ils confondent météorologie et climatologie.

Extrait du portail de l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

- L'Organisation météorologique mondiale est une institution spécialisée des Nations unies.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) est une organisation intergouvernementale qui compte actuellement 193 États et territoires Membres. (...) Le Secrétariat, dont le siège se trouve à Genève, est dirigé par le Secrétaire général. Le Congrès météorologique mondial est l'organe suprême de l'Organisation.

Dans le cadre de la réforme de la structure de gouvernance des organes constituants de l'OMM approuvée par le Dix-huitième Congrès météorologique mondial en juin 2019, le nombre de commissions techniques va passer de huit à deux.

Président de l'OMM : Gerhard Adrian. public.wmo.int

LVOG - C'est un météorologiste, le monsieur météo de l'ONU !

Quelques précisions dans Wikipedia.

- Les états développés profitent donc de la conjoncture économique pour appuyer le développement des initiatives de l'OMM en matière de détection et d'attribution du changement climatique. En 1979 a ainsi lieu la première conférence mondiale sur le climat à Genève, sur la proposition du PNUE et de l'OMM. Cette conférence se contente d'en appeler à un renforcement des observations ; elle ouvre d'ailleurs le programme climatologique mondial de l'OMM.

Les réflexions sur le climat mondial ouvrent le voie à de nombreux débats dans les années 1980 sur les possibilités de limiter le bouleversement climatique. L'OMM est un élément moteur de ces démarches. Elle invite les services nationaux à se préparer à l'intégration de nouveaux éléments dans leur périmètre d'activités, et met en place une série de nouveaux programmes liés à l'étude de l'environnement : convention sur l'ozone, pollutions atmosphériques, changement climatique. À la même époque est créé le GIEC (1988), conjointement avec le PNUE.

Les statuts de l'OMM sont définis par la convention du 11 octobre 1947. Les représentants des services météorologiques nationaux réunis à Washington décident de la création d'une organisation destinée à "coordonner, standardiser, améliorer les activités météorologiques mondiales et encourager un échange efficace d'informations entre les pays". wikipedia.org

Sponsorisée par le GIEC ou l'ONU et une monarchie.

Greta Thunberg et des centaines de jeunes Européens unis pour le climat à Lausanne - lexpress.fr 09.08

Le climatologue belge Jean-Pascal van Ypersele, ancien vice-président du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), a encouragé ces jeunes, qui devaient manifester dans l'après-midi à Lausanne, à "continuer leur bon travail".

Ce mouvement de jeunesse, comme celui de "Youth for Climate", est né après l'initiative de la jeune Greta Thunberg d'entamer une grève de l'école hebdomadaire pour le climat.

Greta Thunberg va traverser l'Atlantique en bateau. L'égérie de la lutte contre le réchauffement climatique entend en effet participer au sommet mondial sur le climat organisé à New York par le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres le 23 septembre.

Le bateau, dirigé par le skipper allemand Boris Herrmann et le fondateur monégasque de l'équipe Malizia, Pierre Casiraghi, hissera pour l'occasion une voile barrée du slogan "#Fridays for future" ("Les vendredis pour l'avenir"), du nom du mouvement lancé de la jeune militante.

"J'ai décidé d'essayer de prendre une année sabbatique et de voyager dans différents endroits, par exemple du nord au sud de l'Amérique où j'ai reçu plusieurs invitations pour assister à des sommets", avait-elle confié en juin.

L'adolescente doit également se rendre à la COP25 au Chili en décembre, un voyage confirmé plus tôt dans l'année par son entourage. Aux États-Unis, il s'agira du premier déplacement de la jeune fille sur le sol américain depuis le lancement de son mouvement "Fridays For Future". lexpress.fr avec AFP 09.08 et 29.07.

LVOG - Fera-t-elle un discours à la Fed ou à Wall Street ?

Qui est Pierre Casiraghi ?

Pierre Casiraghi est le troisième rejeton de la princesse Caroline de Monaco et vice-président du Yacht Club de Monaco.

Le GIEC en guise de rigueur scientifique : Erreurs grossières, faux, manipulations, mensonges, etc. le tout avéré ou confirmé sur fond de scandales.

mediapart.fr 10 janvier 2016 - Depuis sa création le GIEC publie tous les six ans environ un épais rapport de plusieurs milliers de pages, ainsi qu'un « résumé pour les décideurs » de 20 à 40 pages servant de base aux négociations climatiques internationales. Le cinquième et dernier rapport date de 2014. Au fil des ans, ces résumés sont devenus de plus en plus illisibles.

Les trois premiers rapports du GIEC restaient prudents. En 1995, le GIEC concluait en disant qu'aucune des études n'avait apporté la preuve que le changement climatique puisse être attribué aux gaz à effet de serre. En 2001, le GIEC soulignait qu'en matière de modélisation du climat, ils étaient face à un « système chaotique couplé et non linéaire » et que les prédictions à long terme s'avéraient impossibles.

Mais dès le 4^{ème} rapport (AR4), fin 2007, sans aucune donnée nouvelle, le GIEC affirme que la réalité et l'ampleur du réchauffement climatique sont « sans équivoque ». L'effet de serre du CO2 serait la cause d'un réchauffement pouvant atteindre 6,4° en 2100 si rien n'était fait; cela provoquerait aridité, désertification, catastrophes climatiques et montée des océans. Des prédictions avec un écart allant de 0,2° à 6,4°! Une marge d'incertitude invalidant leurs conclusions.

AR4 affirmait entre autres que les glaciers de l'Himalaya pourraient disparaître en 2035 voire avant. Le GIEC dût démentir en 2010 suite aux protestations des scientifiques. Des études ont confirmé qu'il n'y avait aucun recul inquiétant des glaciers en Himalaya et plusieurs scientifiques et ex-experts du GIEC démissionnèrent pour exprimer leurs désaccords quant aux méthodes de travail et ses conclusions.

En tant que vice-président dans l'administration Clinton, Al Gore aida à promouvoir le protocole de Kyoto en 1997, traité international visant à réduire les émissions de CO2.

En 2006, dans son film « une vérité qui dérange », Al Gore se met en scène pour expliquer la future catastrophe planétaire liée aux activités humaines. Ce film quasi hollywoodien très médiatisé, avec ses images d'apocalypse et sa courbe impressionnante « en crosse de hockey » pour illustrer le réchauffement depuis la période industrielle, eut un retentissement international.

Mais cette courbe était fautive ! (et ce n'était pas la seule erreur). Elle avait été sciemment falsifiée. Ce mensonge scandaleux à des fins idéologiques aurait dû entraîner la dissolution du GIEC. Mais non, le GIEC admit son « erreur », la courbe disparut du rapport suivant et le film reçut 5 prix, 2 nominations et le prix Nobel de la paix fut attribué en 2007 au GIEC et à Al Gore !!

Puis il y eut en 2009, peu avant le sommet de Copenhague, la « Climategate », autre affaire très grave. Des hackers avaient diffusé plus de 5000 e-mails de hauts membres du GIEC. Dans ces échanges apparaissaient clairement les manipulations des données scientifiques pour les faire coller à leur théorie réchauffiste, ainsi que des rapports de scientifiques censurés « comme non conforme » à la version officielle du GIEC. On y vit aussi leurs méthodes d'intimidation contre ces scientifiques « dissidents ».

Le président du GIEC, Rajendra Pachauri, faisant l'objet d'une plainte pour harcèlement sexuel, dû démissionner le 24 Février 2015. Ce n'était pas le seul scandale le concernant; il était également visé par des accusations de conflits d'intérêts et d'enrichissement personnel.

Dans le 5ème et dernier rapport (2014), sans nouvelles données scientifiques, le GIEC devient plus affirmatif encore : le réchauffement du système climatique est dû aux activités humaines (probabilité de plus de 95 %) et il faut mettre fin à l'utilisation des énergies fossiles, principales responsables. (...)

Le CO2 suit les changements de températures. Il est une conséquence et non une cause. Quand il fait froid, les océans absorbent plus de CO2, et quand il fait chaud, c'est l'inverse, ils en rejettent davantage. Le taux de CO2 d'origine anthropique dans l'atmosphère serait d'environ 5 %.

Les océans représentent la majeure partie de la surface du globe et constituent un immense réservoir de CO2 contenant 60 fois sa quantité dans l'atmosphère. Depuis 2003, 3000 balises Argo sont installées sur tous les océans du globe et leurs données sont transmises par satellite. Ces capteurs ne constatent aucune évolution significative de la température des océans depuis leur mise en place.

Depuis le début du XXIème siècle, les instituts spécialisés parlent de « pause », le GIEC emploie le mot « hiatus ». Le taux de réchauffement durant la période 1970-1998 était d'environ 0,17°C par décennie, alors que durant 1998-2012, ce taux est passé à environ 0,04°C par décennie (chiffres du MET Office, un des 3 plus importants centres de météorologie mondiale, utilisés par le GIEC). Des records de température sont toujours observés, ce qui n'est pas en contradiction avec l'ambiance de fond qui elle est quasi stationnaire. Il y a aussi le phénomène El Nino qui est à l'origine de phénomènes météo exceptionnels perturbant le climat planétaire. Il est particulièrement puissant en 2015-début 2016. Son influence reste faible en Europe.

Des prédictions peu scientifiques ...

Les mesures récentes, en particulier celles provenant des satellites et des balises Argo, sont trop éloignées des projections du GIEC pour valider leur théorie. De plus leurs modélisations ne concordent pas avec les cycles du passé. Comment pourraient-ils faire des prédictions justes pour l'avenir !?

Un rapport très complet datant de 2009, signé par 37 spécialistes internationaux concluait par : les causes anthropiques du changement climatique restent marginales devant les causes naturelles.

Le soleil sortirait d'un cycle d'environ 60 ans d'activité intense et la tendance pourrait s'inverser et amener alors un refroidissement jusqu'en 2030.

De nombreux facteurs ont une influence sur le climat : les cycles solaires, le rayonnement cosmique (c'est à dire les particules chargées d'énergie qui pénètrent dans l'atmosphère terrestre), la formation des nuages, la

dynamique des océans, le volcanisme et d'autres encore. Les phénomènes météorologiques sont de nature chaotique et d'une prédiction aléatoire. La prévision climatique est complexe. Personne n'est en mesure de savoir vers quoi évoluera le climat d'ici la fin du XXIème siècle.

Que penser de tout ça ?

Tout d'abord, les différentes affaires, erreurs et mensonges montrent qu'il n'y a aucune rigueur scientifique dans les travaux du GIEC, une structure pourtant censée synthétiser les travaux de qualité de nombreux scientifiques. Nous subissons une effroyable propagande idéologique. Il est d'ailleurs politiquement très incorrect de contester leurs thèses et tout est fait pour discréditer les contradicteurs en les raillant ou en censurant leur travail. D'où les départs de scientifiques du GIEC (comme Judith Curry, une des climatologues les plus emblématiques)

Et surtout, il apparaît clairement qu'il y a de graves problèmes bien plus urgents à se préoccuper que cet éventuel réchauffement climatique futur.

Le matraquage permanent des médias autour de ce « global warming » anthropique sert à tout justifier : une inondation inédite, une tornade comme jamais auparavant, des sécheresses dévastatrices de plus en plus sévères, des ouragans plus puissants que jamais, et même des truffes en baisse et des chenilles processionnaires en plus ! Diantre, vivrions nous les débuts de l'apocalypse ! Tout est pain béni pour servir ce dogme.

Face au GIEC, certains « climato-sceptiques » ont des intérêts politiques et financiers aussi peu louables. L'enjeu climatique oppose l'industrie pétrolière et l'industrie nucléaire. S'y ajoute le récent enjeu des énergies renouvelables et les affrontements entre multinationales sont impitoyables. Cette fixation sur le CO2 est aussi un moyen de tenir à distance l'émergence économique des nouvelles puissances.

Le nucléaire produit aujourd'hui à peine plus de 10% de l'électricité mondiale et ne représente que 1,8% de la consommation mondiale d'énergie. Malgré l'alibi d'être une « énergie décarbonée » pouvant lutter contre le réchauffement climatique, un nouvel essor de l'énergie nucléaire semble peu probable. La France se trouve donc dans une impasse avec des centrales dangereuses et vieillissantes qui fournissent 77 % de son énergie électrique.

Mais une nouvelle économie repeinte en vert se porte bien et mise sur de juteux profits futurs grâce aux thèses du GIEC. Les cabinets et consultants sur « l'empreinte carbone » prospèrent. La vente des voitures électriques espère décoller.

De nombreuses institutions environnementalistes (WWF, Réseau Action Climat, Greenpeace, Réseau Sortir du nucléaire,...) se sont bien sûr ralliées au discours dominant et à cette croisade, rejoignant ainsi pronucléaires et autres lobbies malpropres, et détournant les militants écologistes des vrais combats à mener. WWF et Greenpeace ont été associés au GIEC dès sa création.

Le matraquage autour de ce réchauffement idéologique a réussi à formater la pensée de nombreux militants qui sont devenus les relais zélés de cette propagande. Les personnes contestant ce dogme, ont vite droit à des insultes et se voient même traiter de révisionnistes !

Le capitalisme industriel fait des ravages sur la planète et de vraies catastrophes sont devant nos yeux.

Le danger de la science comme de la religion est de faire d'une théorie une grille de lecture unique et imposée. Les croyances ne devraient pas avoir leur place dans une étude scientifique.

Cette propagande sur une catastrophe climatique à venir permet de laisser dans l'ombre les catastrophes mondiales bien réelles, catastrophes à la fois humaines et environnementales : les guerres et la faim dans le monde, la pollution de l'air, des sols, des mers et des rivières (par des composants chimiques plus problématiques que le CO2), l'appauvrissement de la biodiversité, les déchets nucléaires, ...

Le GIEC devrait être dissous. Rester aussi influent sur la scène internationale après une telle accumulation de mensonges, d'erreurs et de manipulations, montre la puissance des lobbies et forces politiques qui sont derrière cette structure.

Si l'ONU et ses agences se démenaient autant pour le bienfait de l'humanité qu'elles le font pour le monde des affaires, nous pourrions être confiants dans l'avenir.

Les multinationales ont pris le pouvoir et mènent le monde. Les dirigeants ne sont que des marionnettes pour les servir et nous endormir. Ils se plient aux impératifs du monde économique et délaissent les vrais problèmes de notre siècle.

Il est urgent de remettre en cause nos sociétés occidentales, qui tirent le monde vers le pire, et de revoir radicalement leur fonctionnement (production, consommation, distribution)

Parler du temps permet souvent de ne pas aborder les choses essentielles ! mediapart.fr 10 janvier 2016

[Vous êtes-vous "demandé pourquoi il est difficile de prédire la météo sous nos latitudes à plus de quelques jours alors qu'il serait possible de prévoir le climat à l'échéance de plusieurs siècles" ?](#)

« Réchauffement climatique : Le pavé dans la marre ! » (Jean-Marc Bonnamy) - palingenesie.com 8 février 2019

Ancien élève de l'Ecole polytechnique, Jean-Marc Bonnamy a successivement été ingénieur des travaux publics, expert climatologue pour la FAO, directeur de département à l'Institut français du pétrole. Spécialiste de l'Asie du Sud-Est, il y a dirigé des filiales de sociétés françaises et créé sa propre entreprise de conseil avant de rejoindre l'ONU pour le Développement industriel dont il a dirigé les représentations au Vietnam, au Sri Lanka et en Inde, avant d'entamer une carrière de consultant pour les Nations Unies et la Communauté européenne.

- Si vous vous êtes demandé pourquoi il est difficile de prédire la météo sous nos latitudes à plus de quelques jours alors qu'il serait possible de prévoir le climat à l'échéance de plusieurs siècles, voire seulement quelques dizaines d'années, sur la terre entière, Jean-Marc Bonnamy vous rassure : vous avez raison de vous interroger et il explique pourquoi dans Réchauffement climatique : Le pavé dans la marre ! », innocentant au passage le CO2 de toute responsabilité dans un « réchauffement » – ou « changement », ou « dérèglement »... – de la planète, à l'encontre des allégations du GIEC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, créé en 1988 pour se pencher sur la question.

La question du rôle du CO2 est emblématique de la tournure politique, idéologique, quasi-religieuse du débat climatique. Dans la foulée du GIEC, les réchauffistes interprètent la corrélation statistique entre la courbe de l'élévation des températures et celle de la teneur en CO2 de l'atmosphère comme une loi physique de cause à effet, le CO2 provoquant cette élévation. Ne pourrait-on pas en déduire l'inverse, à savoir que la teneur en CO2 de l'atmosphère augmente en fonction de l'élévation de la température ? Une corrélation ne peut à elle seule servir de preuve. D'ailleurs, comment s'expliquent les périodes de décorrélation entre températures et teneurs en CO2 dans les données dont fait état le GIEC lui-même ?

Jean-Marc Bonnamy résume la thèse du GIEC comme suit : la terre se réchauffe, ce réchauffement entraînera des catastrophes, il est dû à l'effet de serre du CO2 et ce dernier résulte du développement de l'activité humaine. Et, il entreprend de démontrer, dans les premiers chapitres de son livre, qu'un phénomène physique de saturation de l'effet de serre, que personne ne nie, exonère le CO2, au-delà de ce qu'il accomplit déjà, de toute incidence dans un quelconque réchauffement climatique au sens dans lequel le GIEC l'entend et que, si tant est qu'il y a un réchauffement de la terre, c'est ailleurs qu'il faut en chercher la raison. L'auteur en propose quelques pistes de réflexion dans Réchauffement climatique : Le pavé dans la marre ! ». palingenesie.com 8 février 2019

Réchauffement climatique : Le pavé dans la marre ! » (Jean-Marc Bonnamy), 164 pages, Editions L'Harmattan.

Vous devrez bannir de votre alimentation : La viande, le lait et les produits laitiers, les fruits et les légumes dont les tomates et les choux, les bananes et les fraises, les avocats, le riz et le soja ainsi que le lait d'amande, etc.

Rapport du GIEC : ces aliments "sains" sont une catastrophe pour l'environnement - Yahoo Actualités 8 août 2019

Les habitudes alimentaires des humains ont un impact extrêmement négatif sur la planète. Si certains en ont déjà conscience et tentent d'adapter leur alimentation, les alternatives choisies ne sont pas toujours les bonnes.

Ce jeudi, le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a rendu public un rapport sur la dégradation des sols, qui est notamment liée à notre façon de consommer. Parmi les enjeux évoqués, les dégâts causés par notre manière de nous nourrir.

Plus inquiétant encore, les experts assurent que plus le réchauffement climatique s'amplifie, et plus il est difficile de nourrir la population. Un cercle vicieux dont il faut se sortir rapidement.

Certaines mauvaises habitudes sont déjà connues des consommateurs, qui tentent de les modifier... mais pas toujours de la meilleure des façons.

Avocats et tofu : bons pour vous, mais pas pour la planète

Il est déjà bien connu que la viande rouge est très mauvaise pour la planète. Les vaches, les agneaux et les chèvres notamment, produisent beaucoup de méthane, d'oxyde nitreux et entraînent une grande déforestation, nécessaire pour leur offrir des pâturages.

Certains consommateurs ont donc cherché des alternatives. Les sites, blogs et comptes Instagram se sont mis à distiller des conseils, assurant qu'il était possible de remplacer la viande rouge par des légumes, des féculents et des substituts comme le tofu.

Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas forcément une bonne idée. Le soja - utilisé pour faire le tofu - est loin d'être un bon élève. Ses champs sont à l'origine d'une partie de la déforestation de l'Amazonie.

Souvent considéré comme un aliment sans danger, le riz n'est pourtant pas si innocent. Il est très consommateur en eau - ce qui appauvrit aussi bien les sols que les nappes phréatiques - et dégage également du méthane.

Les produits laitiers sont également décriés. Selon Greenpeace, il faudrait réduire sa consommation à 33 kg par personne et par an, alors que les Français en consomment actuellement 260 kg en moyenne. Mais leurs remplaçants n'ont pas forcément un meilleur bilan carbone.

Les laits de soja et de riz ne sont pas des modèles, à l'instar des produits dont ils sont issus. Le lait d'amande ne s'en sort pas beaucoup mieux car il impose une énorme consommation d'eau.

La méfiance est également de mise du côté des fruits et légumes. Les avocats sont ainsi source de déforestation. Quant aux bananes, tomates, fraises et autres choux, ils sont très gourmands en eau et viennent parfois de loin, ce qui ne fait qu'augmenter leur empreinte carbone.

Heureusement, le rapport du GIEC propose des solutions pour sortir du cercle vicieux. Cela passe notamment par une consommation et une agriculture moins intensive, et une réduction drastique du gaspillage. Yahoo Actualités 8 août 2019

LVOG - "Heureusement, le rapport du GIEC propose des solutions pour sortir du cercle vicieux" fabriqué de toutes pièces. Ils osent tout les tyrans !

En complément. Toujours plus fort !

- Franceinfo a interrogé Jean-François Soussana, rapporteur du Giec et vice-président pour l'international de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra)

500 millions de personnes sont exposées à la désertification. Franceinfo 08.08

LVOG - 500 millions de personnes sont exposées à la hausse du niveau des océans, 1 milliard de personnes sont exposées à la baisse des nappes phréatiques, 1 milliard de personnes sont exposées à la hausse des températures ou des canicules de plus en plus fréquentes, 1 milliard de personnes sont exposées à des phénomènes climatiques extrêmes de plus en plus violents, inondations, ouragans, cyclones, froids intenses, tremblements de terre, 1 milliard de personnes sont victimes de la faim ou de la sous-alimentation, 2 milliards de personnes disposent de moins de 2 dollars par jour vivre : Au secours on va tous mourir !

Comment justifier la hausse des prix des produits alimentaires, pétroliers, de l'électricité, de l'immobilier, des loyers, des véhicules à moteur, etc. ?

L'étau ou le carcan se resserre. Aux contraintes liées au numérique que ne serrent de s'accroître, il faut ajouter celles liées à cette machination liée aux variations climatiques.

Maintenant il ne faut pas s'emballer ni dans un sens ou l'autre. Ce qu'ils décrivent comme un réchauffement climatique concerne essentiellement l'hémisphère nord là où le capitalisme est le plus développé. Leurs gouvernants sont aux prises avec des contradictions qui éclatent au grand jour, par exemple lorsqu'ils sont pro migrants du Sud un jour ou dans les médias, et un autre jour ils dressent des murs de législations (ou de fils barbelés) pour les contenir ou les renvoyer dans leur pays d'origine ; Lorsqu'ils vont délocaliser la production de marchandises destinées à leur propre marché, etc.

A l'anarchie du capitalisme vient s'ajouter en quelque sorte celle du climat qui n'en fait qu'à sa tête, en l'admettant pour notre démonstration. Trop c'est trop, et cela pourrait être un mauvais tour que le climat réserverait à l'histoire du capitalisme, confiné telle une forteresse assiégée derrière des frontières que les capitaux ou les marchandises sont autorisés à franchir pour ainsi dire librement, mais pas les hommes, surtout les plus pauvres qui doivent demeurer confinés dans des pays livrés à la guerre, à la pauvreté, à la famine, à des régimes despotiques en général.

Le défi de satisfaire les besoins de 7,6 milliards d'habitants dans des conditions climatiques aléatoires ou qui peuvent évoluer défavorablement pour assurer la survie des hommes, est incompatible avec l'existence du capitalisme à l'échelle mondiale, de ces frontières, de ces Etats entravant la libre circulation des hommes, y compris à l'intérieur de ces Etats, c'est l'ensemble des sociétés telles qu'elles sont établies, la répartition des hommes et les rapports entre la ville et la campagne qui sont remis en cause, quand des régions entières viennent à se désertifier, à manquer cruellement d'eau, subissent des hausses brutales de température, tandis que d'autres voient les leurs baisser, leurs précipitations augmenter et leurs déserts reverdir.

La Terre n'en devient pas inhabitable pour autant, sauf quand le capitalisme constitue une entrave au déplacement des populations. Si catastrophe il y a à craindre quelque part, c'est uniquement dans la survie du capitalisme qu'il faut en chercher l'origine et nulle part ailleurs.

Quelques points de repères.

- Pourquoi entre 1910-1945 et 1945-1980 l'augmentation de la température a été la même, + 0,6°C, puis a baissé pendant que le taux de particule de CO² dans l'atmosphère doublait ou plus encore ?

- De 1945 à 1980, 5 Etats ont réalisé plus de 2000 essais nucléaires dans le monde, dont 516 ont été atmosphériques, 17 en haute altitude, et 4 sous-marins. (Source Wikipedia.org)

- Le coupable, c'est indubitablement l'Homme, à l'exclusion de toute autre cause possible, même si l'Homme ne compte en définitive, le GIEC lui-même le reconnaît, que pour 4 % des émissions globales de CO² !
contrepoints.org 01.07.2019

- La concentration actuelle de CO² dans l'air est de 0,04 %, j'ai peut-être écrit par erreur ailleurs 0,4%.

- En fait, relève François Gervais, la combustion des ressources fossiles a entraîné une augmentation du taux de CO² dans l'air de 0,03 % à 0,04 % en volume, c'est-à-dire que, « parmi 10 000 molécules d'air sec, on compte à peu près 7808 molécules d'azote, 2096 molécules d'oxygène, 92 atomes d'argon, gaz qualifié de rare, et seulement 4 molécules de gaz carbonique. » Le fait de passer de 3 à 4 molécules de CO², une molécule supplémentaire parmi 10 000 molécules d'air sec ou 10 500 molécules d'air humide justifie-t-il un tel émoi ?

Quand bien même la quantité de CO² doublerait, sa contribution à l'effet de serre passerait seulement de 19,6% à 20,9%, elle serait donc insignifiante. Depuis le début de l'ère industrielle, le CO² est passé de 280 à plus de 400 ppm, soit 120 ppm d'augmentation. Si la température était uniquement fonction du CO², la hausse moyenne des températures devrait être de 12°C.

LVOG - En réalité, si hausse de la température il y avait, elle viendrait d'ailleurs, voilà ce qu'il faut en déduire logiquement.

Leur arnaque repose sur deux leviers, le premier, la hausse de la température moyenne de la terre qui en fait demeure contenue ou est hypothétique, le second la crainte liée à l'augmentation du CO² dans l'air qu'ils agitent pour terrifier la population, après avoir présenté le CO² comme un polluant, alors qu'il ne constitue pas un danger pour la santé ou la nature, bien au contraire.

- Le problème de cette théorie fumeuse est que depuis plus de 18 ans, la « température moyenne » de notre terre n'a pas augmenté d'un iota ! Durant cette période, plus d'un tiers du CO² total émis depuis le début de l'ère industrielle a été relâché dans l'atmosphère. Si ce gaz était vraiment responsable d'un quelconque réchauffement climatique anthropique, on s'attendrait à tout le moins à observer une hausse vigoureuse des températures. Rien de tout cela ne se produit. (István E. Markó, chimiste, président de l'European Chemical Society, professeur à l'Université catholique de Louvain.)

- Compte-tenu de ce que le transport ne représente que 2 % des émissions de CO² d'origine humaine, soit huit dix-millièmes des émissions globales de CO², le prélèvement d'une taxe sur le transport aérien est du racket (Source : contrepoints.org 01.07.2019)

- Parole d'internaute. (Suite à un article publié par le blog Les-Crises.fr)

- " Il reprend la propagande qu'on nous sert journallement: Le réchauffement est dû à l'homme! Il nous sert aussi la solution à laquelle le GIEC nous prépare : Vive le nucléaire! Un peu d'histoire: le GIEC a été fondé sous l'égide de Madame Thatcher pour qui le CO² était un ennemi personnel lié à ses démêles avec les mineurs. Plus actuel, les dirigeants français du GIEC: Jouzel et Masson Delmotte sont des salariés du CEA. Personnellement je crains beaucoup plus le nucléaire que le CO². En France, aucune de nos centrales nucléaires n'est installée dans une zone de sécurité (à plus de 250 km des villes). Nous léguons à nos enfants un pays avec des centrales nucléaires vieillies, des monceaux de déchets (Bure, La Hague)"

Les grands mythes du réchauffement climatique : le CO² est tout, sauf un polluant ! - objectifliberte.fr 04 décembre 2009

Extraits.

La toxicité : Le CO² n'est jamais toxique pour les humains aux concentrations observables.

Tout un chacun sait que l'air que nous expirons est plus riche en CO² que celui que nous inspirons: le CO² est un produit "d'échappement" de l'activité physique. Ce gaz coule dans nos veines, et traverse nos poumons.

Tout est question de degré, une substance peut être parfaitement inoffensive à des taux "ordinaires" et empoisonnante au delà. Ne risquons nous pas de "polluer" l'atmosphère en y augmentant le taux de CO² ?

Et bien non. Les concentrations de CO2 "rencontrables" hors expériences de laboratoire ne sont en aucun cas toxiques, et les seuils de mortalité sont purement théoriques. Les données qui suivent sont traduites du guide en ligne des inspecteurs de sécurité des bâtiments aux USA:

Tout d'abord, une convention d'écriture 1,000,000 ppm d'un gaz = 100 % de concentration de ce gaz, et 10,000 ppm d'un gaz dans l'air=1% de concentration.

La concentration actuelle du CO2 est de 385 ppm, soit 0,038%. (Un peu plus de 400 ppm en 2018, soit 0,040% - LVOG)

Une maison fermée renferme, selon la qualité de son aération, de 600 à 800ppm, liés à la respiration des êtres vivants qui s'y trouvent. Soit 0,06/0,08%. Ces concentrations sont celles qui pourraient être rencontrées dans l'atmosphère au siècle prochain selon les estimations les plus pessimistes du GIEC.

Un auditorium fermé et moyennement ventilé peut atteindre 1200 ppm,0,12% . Aucune personne ne sera incommodée par le CO2 lui même, ceci dit, la mauvaise ventilation aura d'autres effets pervers. Les normes de sécurité considèrent qu'au delà de 1200ppm, une pièce présente un défaut de ventilation potentiellement gênant, mais pas à cause du CO2.

A 1%, soit 10 000 ppm, soit 25 fois plus que dans l'air ambiant extérieur, et 14 fois plus que dans une maison, ce qui n'est concevable que dans un auditorium de grande contenance et très mal ventilé, où la même foule resterait plusieurs heures sans aération (!), des occupants sont susceptibles de ressentir une somnolence.

C'est à partir de 20 000ppm, soit 2%, que des problèmes de nature médicale peuvent survenir: lourdeurs de poitrine et essoufflement. Ce niveau ne peut pas se rencontrer en situation naturelle, les effets de telles concentrations ont été étudiés en laboratoire.

A 3%, la respiration devient deux fois plus rapide que la normale. A 5%, quatre fois plus. à 5% (50 000 ppm, 125 fois les niveaux actuels), le CO2 est directement toxique voire mortel, par détresse respiratoire principalement.

On le voit, avant que le CO2 ne devienne un "polluant direct", il y a une marge énorme: le GIEC prévoit 560ppm à la fin du 21ème siècle dans l'atmosphère. Le CO2, à l'état naturel, quelle que soit sa concentration, n'est pas un problème pour la vie humaine, et d'une façon générale pour les mammifères. Je n'ai pas de données de toxicité pour les autres espèces (oiseaux, insectes...), mais même les sites alarmistes sont assez peu prolixes sur la question. S'il y avait le moindre risque, nous serions bombardés de messages plus pessimistes les uns que les autres, soyez en sûrs. Ce n'est pas une preuve, juste une indication.

LVOG - Dans cet article figurait une longue démonstration ou les observations et les conclusions étaient quasi-identiques pour la vie marine à celles des végétaux.

Plus de CO2 = plus de plantes !

Tout élève de CM2 sait que le CO2 est le gaz capté par les plantes par photosynthèse pour assurer leur croissance. Mais les niveaux actuels de CO2 atmosphériques sont ils les meilleurs pour favoriser la pousse des plantes ? L'agriculture, ou les forêts, se porteraient-elles mieux ou moins bien si, toutes choses égales par ailleurs, les taux de CO2 atmosphériques venaient à augmenter ?

Le phénomène est documenté depuis longtemps par une abondante recherche, car le milieu agricole est depuis longtemps sensible à ces questions. Et la conclusion est absolument sans appel: plus de CO2 implique une meilleure pousse des végétaux.

A tel point que les serres (les vraies !) sont souvent équipées d'injecteurs de CO2, quelques exemples de ces dispositifs figurent ci dessous.

Co2-injection

L'expérience agricole montre que des niveaux de CO2 sous serre de 750 à 1000ppm produisent des pousses végétales bien plus abondantes (une augmentation de 300ppm / au taux atmosphérique produit en moyenne une surpousse de 33%), et parfois qualitativement supérieures (plus de sucre dans les fruits, plus de couleurs dans les fleurs, etc...).

Le site Co2science maintient une très impressionnante base de données de centaines d'études et observations qui corroborent cette affirmation, espèce par espèce.

Pour ceux qui souhaiteraient une synthèse plus complète sur cette question, le désormais indispensable Papy Jako a publié un résumé d'une note de synthèse du ministère de l'agriculture canadien qui dit en substance que:

- En dessous de 340 ppm, le taux est trop faible, cette valeur constituant un seuil de carence préjudiciable à la bonne croissance des plantes. Autrement dit, notre concentration atmosphérique actuelle est juste légèrement supérieure à ce seuil de carence !

- Selon le type de plantes, la concentration de CO2 au delà de laquelle une augmentation n'a plus d'impact sur la croissance des plantes ("point de saturation") est de l'ordre de 1000 à 1300 ppm, soit 2,6 à 3,2 fois les concentrations actuelles. Si l'augmentation du CO2 atmosphérique devait se produire au même rythme qu'actuellement, il faudrait plus de 400 ans pour atteindre 1000ppm.

Pour les curieux, la note détaillée du ministère canadien :

(<http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/00-078.htm>)

Plus de CO2 dans l'atmosphère promet donc un monde plus vert et des rendements agricoles meilleurs, ce qui devrait réjouir ceux qui s'inquiètent des problèmes de faim dans le monde. Pourquoi alors sont-ce souvent les mêmes qui crient au loup face à l'augmentation du CO2 ?

Et le climat, alors ?

A ce stade, nous voyons que le CO2 ne pose aucun problème direct de nature biologique ni pour la vie terrestre, ni pour la vie marine, et ce, même à des concentrations trois à quatre fois supérieures à celles que nous observons actuellement.

Bref, il ne reste comme possibilité de classer le CO2 comme "polluant" qu'une très éventuelle implication de ce gaz dans l'augmentation des températures terrestres. Or, là aussi, les publications qui remettent en cause ce dogme abondent. (...)

La corrélation entre CO2 et températures semble difficile à établir dans le temps !

Rappelons en outre que les hypothèses de persistance du CO2 retenues par le GIEC ont été établies à partir de modèles informatisés. Mais le GIEC a pris pour hypothèse que le temps de persistance d'une molécule de CO2 dans l'atmosphère était de 100 années. Il ignore en cela une petite quarantaine de recherches estimant, par plusieurs méthodes différentes, ce temps de rémanence entre 5 et 20 ans, avec une moyenne autour de 10. Oh, et faut il le préciser, ces 37 recherches, dont les mesures ont été effectuées par plusieurs méthodes différentes, datent toutes d'avant 1997, date à laquelle un article de Segalstadt, de l'université d'Oslo, les a recensées. Il y a pu en avoir d'autres depuis. Segalstadt, déjà, en déduisait que les hypothèses du GIEC relèvent du dogme et non de la science, et explique les fautes de raisonnement du GIEC qui conduisent à prendre en compte des durées erronées.

Un catastrophisme injustifié

Ajoutons également que malgré les dires du GIEC, il n'est pas évident qu'une température un poil plus élevée serait maléfique pour la planète. Après tout, alors que la tendance depuis les années 70 est au réchauffement, on a vu ni hausse inconsiderée des niveaux marins, et les déserts d'Afrique tropicale ont plutôt eu tendance à reverdir, la chaleur augmentant la condensation et les précipitations. De même, dans cette vidéo, le professeur Reiter, de l'institut Pasteur, un des meilleurs spécialistes des maladies tropicales

au monde, affirme que le GIEC, dont il a claqué la porte, ment effrontément (il ne dit pas "se trompe"...) pour faire croire qu'un accroissement des températures signifierait un retour de la malaria sous les latitudes européennes, alors que le moustique a longtemps aussi sévi en Sibérie ou dans les pays nordiques, signe que ce n'est pas une maladie des tropiques, mais une maladie du manque d'hygiène né de la pauvreté. Il existe de nombreuses réputations des allégations du GIEC sur le niveau des mers (Notamment par Nils Axel Morner), et sur la plupart des catastrophes attribuées à une mer chaude. Je n'en ferai pas la litanie ce soir, car l'article est déjà long, mais j'y reviendrai ultérieurement.

En clair, le GIEC, à partir de courbes de températures fausses car ouvertement trafiquées, d'hypothèses surprenantes sur la durée de vie du CO2 dans l'atmosphère, et d'assomptions totalement infondées sur les conséquences éventuelles d'une variation des températures, nous affirme que le CO2 est le "principal facteur de réchauffement climatique porteur de calamité". Et voilà comment on transforme un gaz vital en épouvantail pour populations que l'on espère ainsi manipuler.

Pourquoi tant de haine ?

On se perd en conjectures sur l'intérêt de certains groupes à vouloir à tout prix que ce gaz indispensable à la vie, et même bénéfique, soit combattu, jusqu'à vouloir dépenser des sommes astronomiques pour l'enfermer sous terre. Si ces groupes se préoccupaient sérieusement de l'état environnemental de la planète, ne devraient-ils pas se féliciter de ce que l'on découvre que le CO2 a des impacts positifs pour elle ? Ne devraient-ils pas prôner l'abandon de la lutte contre ce gaz vital pour dégager des ressources pour traiter d'autres problèmes écologiques autrement plus importants ?

La réaction anti CO2 des militants écologistes de diverses mouvances, parmi lesquels on trouve bon nombre de ces scientifiques d'un genre nouveau, "les scientifiques d'opinion", relayée par nos politiques rendus aveugles, ne peut que nous interroger sur ses motivations réelles.

Ne s'agit-il pas d'un moyen habile trouvé par ceux qui n'aiment pas les sociétés occidentales, de les mettre à mal, en sabrant leurs économies, dont la combustion des énergies fossiles est pour un temps encore le pilier, et plus encore en sapant dans l'esprit des populations l'appétence au progrès, en persuadant nos contemporains que toute marche vers plus de progrès technologique, plus de croissance économique, sont nuisibles ? objectifliberte.fr 04 décembre 2009

Comment ont évolué les températures du XXème siècle ?

Temperatures-1850-2000

Sur le graphique ci-dessus, tiré du rapport 2007 du GIEC à l'intention des décideurs politiques, on observe deux phases de réchauffement. L'une va de 1910 à 1940, l'autre de 1975 à 2000. Pour la première phase, l'explication ne peut se trouver dans les émissions humaines de CO2, l'industrialisation et l'automobile étant peu développées à l'époque, réservée à quelques pays d'Amérique du Nord et d'Europe. De 1945 à 1975, on observe une légère baisse des températures, à une époque où, au contraire, les concentrations en CO2 s'élevaient constamment.

C'est donc essentiellement sur la phase 1975-2000 qu'il faut nous pencher.

Réchauffement 1975-2000 : ce n'est pas l'effet de serre ! (J'ai perdu la source de ces données. - LVOG)

Propagande ou fabrication du consentement.

La concentration en CO2 n'a jamais été aussi élevée depuis 3 millions d'années - Article de Futura avec l'AFP-Relaxnews paru le 08/04/2019

La concentration dans l'atmosphère du CO2, principal gaz à effet de serre responsable du réchauffement climatique en cours, est au plus haut depuis trois millions d'années, rendant inéluctable la hausse dramatique de la température de la Planète et du niveau des océans en quelques siècles, mettent en garde des chercheurs.

LVOG - Je vous fais grâce de l'article. Retenons le meilleur :

- Ces analyses sont corroborées par un nouveau modèle climatique...
- Le rythme de ces périodes glaciaires reste un mystère...
- Cet éclairage sur les deux derniers millions d'années de l'atmosphère apporte donc des réponses mais pose aussi de nouvelles questions...

LVOG - Voilà pour leurs preuves irréfutables.

Origine de la récente augmentation du CO2 dans l'atmosphère - skyfall.fr 06.07.2016

LVOG - Tout dépend de quelle manière on interprète des mesures, quand, où, comment elles sont réalisées...

- Toutes les mesures effectuées à travers tout le globe montrent avec des preuves éclatantes que les humains causent le plus gros de l'augmentation récente du CO2 dans l'atmosphère.

Mais...

Que les humains soient la cause de l'augmentation récente du CO2 ne dit rien à propos de l'influence du CO2 en augmentation sur la température !

LVOG - On pense, mais on n'en sait rien, on n'a aucune certitude.

- Dans ce cas, on pense que la végétation des forêts tropicales souffrent de l'élévation des températures...

LVOG - Ils ne comprennent pas de quoi ils parlent, mais leurs conclusions sont affirmatives... Ils ne comprennent pas ce qui se passe et le disent eux-mêmes, et il faudrait adhérer à leurs conclusions.

- Plusieurs discussions m'ont révélé qu'il est difficile de comprendre les deux mécanismes différents qui régissent le sort du CO2 anthropique dans l'atmosphère : le sort de molécules individuelles, réglé par le taux d'échange (« turnover ») et le sort d'un accroissement du total de CO2, réglé par les taux d'absorption (capacité des puits).

LVOG - Presque, mais pas impossible, donc tout est possible !

- Donc il est presque impossible que les émissions naturelles aient été responsables de l'augmentation du CO2...

LVOG - Sur la base d'estimations valables ou réfutées par la suite, peu importe...

- Les estimations récentes du taux de rotation dans l'atmosphère

LVOG - Cela ne prouve rien...mais si quand même !

- Cela ne prouve pas directement que tout l'accroissement de CO2 dans l'atmosphère provient de l'usage de combustibles fossiles, mais...

LVOG - Vous retrouvez le "*en même temps*" de Macron, c'est la même idéologie.

Quand la mémoire sélective engendre la sélection climatique.

Sécheresse : "Il y a des secteurs en France qui n'ont pas eu une seule goutte d'eau ces deux derniers mois"
- franceinfo 08.08

- "La situation est assez grave dans certains secteurs", a expliqué sur franceinfo Emma Haziza, hydrologue, experte en adaptation face au changement climatique.

LVOG - Ils ne sont plus à un superlatif près ou quand "assez grave" devient "l'un des plus graves" avec FranceInfo.

FranceInfo - cet épisode de sécheresse est l'un des plus graves que le pays ait connu...

- Il y a des secteurs en France...

- Entre Bordeaux et Limoges, il n'y a pas eu de pluie du tout. franceinfo 08.08

LVOG - Mais il y en a eu entre Bordeaux et Toulouse, peu importe...

Flagrant délit, le énième.

Les épisodes de pluies intenses n'augmentent pas en France - Association des climato-réalistes 20 juin 2019

Les épisodes de pluies torrentielles se multiplient-ils ? Sont-ils de plus en plus violents ? Pour le savoir, France-Info a interrogé un climatologue du CNRS (le 17.06.2019). Voici sa réponse : « On sait que dans le Sud de la France, les pluies intenses se sont intensifiées (sic) d'environ 20% depuis 50 ans dues au changement climatique ».

En cherchant un peu, cependant, nous avons trouvé ce mauvais Français, là où on le l'attendait guère: à France Météo. Sur le site de cette institution publique qui collecte les données sur les précipitations, on lit en effet : « En l'état actuel de l'analyse des observations, on ne note pas de tendance marquée à l'augmentation du nombre d'épisodes de pluies diluviennes dans le Sud-Est de la France (Figure 1) depuis qu'on peut les recenser de manière précise (à partir de 1958) ».

Le chroniqueur de France-Info qui chasse le vrai du faux pourrait peut-être appliquer son talent aux déclarations de sa propre chaîne, et y débusquer le faux qui se cache parfois dans le vrai qu'elle débite. Association des climato-réalistes 20 juin 2019

Ils ne sont plus à une conclusion près bâclée.

Le Sahel reverdit - Usbek 20 mai 2017

Selon une étude publiée en juin 2015 dans la revue Nature Climate Change [1] le Sahel reverdit grâce à une pluviosité en augmentation depuis les années 80.

La pluviométrie à l'origine de ce verdissement

Il y a un consensus sur le fait que le Sahel gagne en couverture végétale par rapport aux années 1980. Ce verdissement est dû aux à la pluviométrie comme le montre le graphique ci-dessous : la pluviométrie qui avait nettement régressé entre 1950 et 1980 a recommencé à augmenter depuis 1985 jusqu'à nos jours retrouvant le niveau des années 1910-1920.

Il est piquant de constater que l'étude de Nature Climate Change ne concède ce verdissement qu'en l'attribuant au réchauffement climatique anthropique ! Selon ses auteurs en effet, la reprise des précipitations au Sahel est due à une hausse continue des émissions des gaz à effet de serre. Rowan

Sutton, professeur au Centre national pour les sciences atmosphériques à l'Université de Reading et co-auteur l'indique en ces termes :

Les quantités de précipitations ont récupéré sensiblement. Ce fut une surprise que l'augmentation de l'effet de serre semble avoir été le facteur dominant.

L'amélioration des pratiques agricoles pourrait accentuer cette tendance Certains auteurs soutiennent que bien que les précipitations aient évidemment augmenté au cours des trois dernières décennies, ce verdissement n'aurait pas pu être obtenu sans un changement dans l'utilisation des terres et des pratiques agricoles. Une étude publiée dans la revue Land attribue une partie du verdissement au déplacement de certaines espèces d'arbres vers une flore plus tolérante aux conditions arides. Les agriculteurs sahéliens au Burkina Faso et au Niger ont modifié ingénieusement leurs pratiques d'agro foresterie, d'eau et de gestion des sols pour obtenir plus de cultures. C'est aussi l'avis du « Stockholm Resilience Centre » [2] citant une étude selon laquelle les agriculteurs ont géré leurs terres d'une manière qui améliorent leur productivité.

[1] Nature Climate Change (01 June 2015) : « Dominant role of greenhouse-gas forcing in the recovery of Sahel rainfall »

[2] Stockholm Resilience Centre : « A tree paradox in a greener Sahel »

En complément.

LVOG - Quand l'effet de serre est constitué de 75 à 80% de vapeur d'eau, azote, méthane, et parmi les 20 à 25% de CO² qui y participent, seulement 4% est attribuable à l'activité humaine (Chiffre retenu par le GIEC), les 96% restants proviennent de la végétation et des océans qui couvrent les trois quarts de la surface de la Terre. Selon un processus d'absorption et de rejet dont les taux et la composition varient en fonction de certains paramètres, dont la température, la saison.

AFP - L'agriculture, l'exploitation forestière et d'autres activités liées à l'utilisation de la terre représentent, sur la période 2007-2016, quelque 23% des émissions nets de gaz à effet de serre liées à l'activité humaine. En y ajoutant les industries de transformation des aliments, cette part monte à 37%. AFP 08.08

LVOG - Quand on lit leurs articles, on s'aperçoit qu'il y a deux facteurs qu'ils occultent notamment : le nucléaire civil et militaire, les essais nucléaires du passé, et les OGM... dont la promotion s'impose.

Ils passent sous silence que la Terre est globalement davantage boisée malgré la déforestation.

AFP - Les changements alimentaires ont affecté les sols et la biodiversité...

AFP - Réhabiliter et restaurer les sols avec une gestion durable...

LVOG - Pire encore, selon eux ce serait les régimes alimentaires de la population qui seraient responsables de la détérioration des sols et de la biodiversité, régimes alimentaires qu'ils ont promus en multipliant les besoins ou les produits manufacturés, préconisant de revenir sur les méthodes de l'agriculture extensive et de l'élevage intensif qu'ils ont eux-mêmes encouragés et financés au détriment des sols et de la santé de la population.

Totalitarisme. Quand le hors la loi devient légitime.

Sur franceinfo, Grégoire Leclercq, co-fondateur de l'Observatoire de l'ubérisation, également président de la fédération nationale des auto-entrepreneurs - franceinfo 07.08

Il y aurait selon lui 11 500 livreurs à travailler pour le compte de la plateforme Deliveroo en France.

Chez Deliveroo, les décisions sont-elles unilatérales ?

Dans une entreprise plus classique, on aurait à faire à des salariés, on aurait une négociation annuelle qui est obligatoire dans le droit français. Le problème est que les plateformes ne relèvent pas du droit du travail, elles relèvent du droit du commerce, du droit fondamental de l'entreprise. Tout donneur d'ordres peut fixer les conditions générales de vente, d'utilisation, la tarification, le prix auquel il paiera son sous-traitant et ce de manière unilatérale. C'est un peu biaisé dans le modèle parce qu'en réalité, la plateforme l'impose à ses sous-traitants parce que ces sous-traitants ne sont pas en mesure de négocier, comme d'ailleurs des agriculteurs face à la grande distribution ou des sous-traitants de l'aéronautique face aux grands constructeurs d'avion. C'est toujours la même logique du rapport de force.

Les syndicats peuvent-ils trouver leur place dans ce modèle ?

Il est très difficile pour les syndicats traditionnels, de personnels ou patronaux, de trouver leur place dans cette économie. D'abord parce qu'elle est très nouvelle et que globalement, les syndicats vont quand même assez lentement dans cette compréhension des nouveaux acteurs et du nouveau phénomène économique. Ces indépendants, ces micro-entrepreneurs, ces auto-entrepreneurs que nous défendons depuis 10 ans, sont un peu des ovnis.

Ce ne sont ni vraiment des salariés, ni vraiment des patrons. Ils ne relèvent pas du Code du travail et des statuts de la plupart des syndicats de salariés qu'on connaît en France. Ils ne sont pas vraiment patrons non plus, puisque ce ne sont pas des entrepreneurs au sens de créateurs d'activités et d'employeurs, ils ne sont donc pas vraiment représentés par le Medef et la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME). On est dans un flou total. franceinfo 07.08

En complément.

Le projet d'un hypermarché sans caissiers le dimanche à Angers fait polémique - francetvinfo.fr 08.08

Ce Géant Casino, installé dans le quartier angevin de la Roseraie, ouvrira à partir du 25 août les dimanches après-midi avec à disposition des caisses automatiques de ses clients, pour scanner et régler les articles, "une première pour un hypermarché", selon la communication des enseignes Casino.

Cette grande surface de 5 000 m² qui compte un total de 115 salariés, "proposera un service en mode automatique à partir de 13 heures, et jusqu'à 21 heures", précisent les enseignes Casino qui affirment répondre à une demande des clients.

Si, localement, élus et syndicats se montrent réservés, les enseignes Casino affirment qu'il n'y a pas d'opposition chez les salariés. L'accueil sera assuré l'après-midi et le soir par des vigiles, et "une à deux animatrices de caisses". "Ce sont des prestataires extérieurs, pas des salariés de Casino. Nos salariés travailleront le dimanche jusqu'à 13 heures, on est dans les règles" du travail dominical, assure-t-on. francetvinfo.fr 08.08

Comment faire diminuer le coût de la force du travail ? Mode d'emploi par ses promoteurs.

Les niveaux de salaires en Chine atteignent voire dépassent ceux de certaines régions d'Europe - Les Crises 08.09

Forbes - Les salaires mensuels médians de la Chine à Shanghai (1 135 \$), Beijing (983 \$) et Shenzhen (938 \$) sont plus élevés que ceux du plus récent membre de l'Union européenne, la Croatie. Le salaire net médian en Croatie est de 887 \$ par mois. Elle a rejoint l'UE en 2013.

Les salaires médians à Shanghai, en particulier, sont également supérieurs à ceux de deux des plus récents membres de la zone euro dans les pays baltes : La Lituanie (956 \$) et la Lettonie (1 005 \$), avec l'Estonie, qui a adhéré à l'euro en 2011, enregistrant un revenu médian de 1 256 \$ par mois, selon les chiffres officiels pour 2016.

Au cours des dix dernières années, l'Europe s'est efforcée d'intégrer dans l'Union européenne le bassin de main-d'œuvre qualifiée et bon marché d'Europe de l'Est. En 2002, la Chine s'est mieux intégrée au marché mondial de la main-d'œuvre en adhérant à l'Organisation mondiale du commerce. La combinaison, en matière de main d'œuvre, de ces deux bassins d'emploi considérables a ouvert la voie à la stagnation des salaires chez les travailleurs peu qualifiés et sur les chaînes de montage du monde entier.

Dans le jargon économique, ce phénomène est décrit comme « l'aplanissement de la courbe de Phillips » [les salaires tendent à baisser lorsque la disponibilité de main d'oeuvre augmente, NdT], explique Neil MacKinnon, économiste de VTB Capital.

« L'impact de la mondialisation et l'entrée de la Chine à l'OMC en 2002 ont considérablement accru l'offre mondiale de main-d'œuvre », dit-il. L'offre excédentaire de main-d'œuvre chinoise et l'afflux de produits chinois à bas prix dans l'économie mondiale ont favorisé les consommateurs mondiaux, mais cela signifie aussi que certains produits qui étaient fabriqués en Europe orientale – et les emplois associés – allaient devoir faire concurrence à une Chine à bas prix. Outre les chaînes d'approvisionnement et les marchés, le coût le plus important pour une entreprise est sa main-d'œuvre. La main-d'œuvre chinoise est enfin payée. Les salaires comparables à ceux des Chinois d'Europe de l'Est sont tout à fait d'actualité dans un monde où la devise est devenue : tout ce que vous pouvez faire, la Chine peut le faire à moindre coût.

La Chine fixe le prix de la main-d'œuvre dans l'industrie et, à l'avenir, le fixera dans la logistique liée au commerce en ligne. Si certains Européens désirent pour eux-mêmes une augmentation de leur salaire brut, ils doivent espérer la poursuite de la hausse des salaires en Chine.

La part de la Chine dans le commerce mondial (la moyenne entre les exportations et les importations) est passée d'un peu moins de 2 % en 1990 à près de 15 % aujourd'hui, selon la Banque des Règlements Internationaux (BRI). Au cours de cette période, les circuits économiques chinois se sont intégrés à l'économie mondiale, principalement grâce à sa main-d'œuvre, avec un ratio capital/travail inférieur aux standards mondiaux. La Chine commence à peine à se moderniser.

L'intégration de l'Europe de l'Est au sein du monde occidental est souvent passée sous silence.

L'intégration de la Chine et de l'Europe de l'Est dans l'économie mondiale a mis à parité les salaires des nouveaux pays de l'UE avec ceux de la Chine. Dans la course aux salaires, la Chine rattrape son retard tandis que l'Europe de l'Est est loin de progresser autant, les deux bassins d'emploi faisant désormais partie d'un système mondial qui fixe le coût de la main-d'œuvre peu qualifiée. Source : ONU.

Sur la même période, soit depuis les années 1990, les pays d'Europe de l'Est ont quitté l'orbite soviétique et se sont rapprochés de l'occident. Avant la chute du communisme, ces pays étaient plus ou moins isolés. La main-d'œuvre était abondante et bien formée, mais les capitaux et la capacité d'encadrement étaient limités. Une telle combinaison a porté ses fruits : L'Europe de l'Ouest fournissait les fonds et l'encadrement, l'Europe de l'Est une main-d'œuvre à bas coût.

Les chiffres relatifs à l'intégration de la Chine et de l'Europe de l'Est sont stupéfiants. Si l'on ne compte que la main-d'œuvre potentielle, la population active en Chine et en Europe de l'Est entre les âges de 20 et de 64 ans était de 820 millions en 1990 et atteignait 1,2 milliard en 2015. La population active disponible dans les pays industrialisés d'Europe était de 685 millions d'habitants avant l'éclatement de l'Union soviétique en 1990 et a atteint 763 millions en 2014. La main-d'œuvre totale disponible a ainsi d'un coup augmenté de 120%, ce qui a entravé les salaires des travailleurs les moins qualifiés, selon la BRI. [Ces chiffres interrogent, notamment pour la population active européenne, puisque la population totale européenne (Russie d'Europe comprise) n'atteint que 742,4 millions en 2013, les 763 millions correspondent peut-être à la population active occidentale, il en va de même pour l'augmentation de 120 %, NdT]

Si l'on prend ces trois villes chinoises comme référence, les salaires médians de leurs employés sont supérieurs à ceux dans la partie la plus pauvre de l'Europe, celle des Balkans ex-communistes.

A deux pas de la frontière de la riche Italie, de l'autre côté de l'Adriatique, se trouve un bassin d'emploi qui rappelle la Chine. Avec, en fait, un coût encore plus bas. Les travailleurs chinois de Shanghai, Shenzhen et Beijing gagnent en moyenne plus que ceux de l'Albanie, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Slovaquie et du Monténégro, nouveau membre de l'OTAN, dont le revenu médian est de seulement 896 \$ par mois.

Les salaires médians à Shanghai sont comparables à ceux de la Pologne, soit 1 569 \$. Il en va de même pour la République tchèque, avec son salaire médian à Prague, sa ville la plus riche, qui se situe autour de 1 400 \$. Le salaire brut moyen en Hongrie est équivalent à celui à Shanghai, à 1 139 \$ par mois.

La croissance des salaires en Chine est impressionnante. Tant mieux pour les Chinois. Néanmoins, ceux-ci ont limité la croissance des salaires dans de nombreux États d'Europe où les revenus sont faibles. Ces chiffres montrent que le rôle de la Chine en tant que plaque tournante du secteur manufacturier a jeté les bases de toute hausse future des salaires, en particulier pour les travailleurs peu qualifiés du secteur manufacturier, mais bientôt aussi pour des secteurs émergents comme celui du e-commerce.

Source : Forbes, Kenneth Rapoza, 16-08-2017

Dans un monde toujours plus liberticide...

En Belgique, il est désormais interdit de fumer en voiture en présence d'un enfant - LeFigaro.fr 09.08

La Belgique interdit de fumer en voiture en présence de mineur de moins de 16 ans. Les contrevenants risquent une amende de 130 à 1000 euros. LeFigaro.fr 09.08

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Inde

Après la révocation de l'autonomie du Cachemire, le Pakistan expulse l'ambassadeur indien - Franceinfo 8 août 2019

Le Pakistan a annoncé mercredi 7 août qu'il expulsait l'ambassadeur indien à Islamabad et suspendait le commerce bilatéral avec l'Inde, deux jours après la révocation par New Delhi de l'autonomie constitutionnelle de la partie du Cachemire qu'elle contrôle.

Le gouvernement a également annoncé qu'il abaissait le niveau des relations diplomatiques avec l'Inde et suspendait le commerce avec son voisin. Cette deuxième mesure est avant tout symbolique, les échanges étant déjà très limités entre les deux pays. Ces décisions ont été annoncées après une nouvelle réunion du comité de sécurité nationale, à laquelle ont participé les principaux ministres et généraux pakistanais. Franceinfo 8 août 2019

Algérie

Pour le 25e vendredi consécutif, les Algériens dans la rue contre le pouvoir - AFP 9 août 2019

Les Algériens ont manifesté vendredi pour la 25e semaine consécutive, appelant à la "désobéissance civile" et rejetant le dialogue proposé par le pouvoir pour mettre fin à la crise politique née de la contestation inédite en février.

Impossible à évaluer en l'absence de comptage officiel, la mobilisation reste importante, sous un soleil de plomb, en ce début de long week-end et à deux jours de la célébration de l'Aïd al-Adha.

"Soit nous soit vous, on n'arrêtera pas", "Etat civil pas militaire", "La désobéissance civile est en route", ont scandé les manifestants pour appeler les dirigeants proches de M. Bouteflika à quitter le pouvoir.

Les protestataires ont également conspué Karim Younes, le coordonnateur de l'Instance nationale de dialogue et de médiation, formée par le président par intérim Abdelkader Bensalah pour mener des consultations sur les modalités de la future présidentielle.

Cette instance est contestée par les protestataires et plusieurs personnalités ont refusé de la rejoindre.

Mercredi, l'Instance nationale s'est réunie pour la première fois pour discuter avec des personnes présentées comme des militants de la contestation. La majorité des intervenants ont jugé que la présidentielle devait se tenir rapidement et sans intervention du gouvernement de Noureddine Bedoui, accusé d'être un "représentant de la fraude".

Le mouvement de contestation réclame le départ de tous les anciens proches de M. Bouteflika avant une élection. "Pas de dialogue avec les gangs", ont scandé les manifestants.

"Le pouvoir va finir par nous écouter et répondre à nos revendications qui sont très simples: le départ des figures du système de Bouteflika, on ne peut pas organiser des élections avec les fraudeurs qui lui ont permis de rester 20 ans au pouvoir", a déclaré Hassan, un fonctionnaire de 57 ans.

En fin d'après-midi, les manifestants se sont dispersés dans le calme et il n'y pas eu d'arrestations.

Comme ces dernières semaines, de nombreux véhicules de police ont été garés à Alger des deux côtés des principaux axes du centre-ville empruntés par le cortège.

Les manifestants sont également descendus dans la rue dans d'autres villes du pays comme à Constantine et Annaba, 3e et 4e villes du pays. Les manifestations se sont déroulées sans incident. AFP 9 août 2019